

# Loin de Paris, ces quadras socialistes qui se mettent au vert

Par Sylvia Zappi

Publié aujourd'hui à 05h59, mis à jour à 14h54

Lecture 5 min.

En mettant l'écologie au centre de leur programme, des élus PS comme Johanna Rolland à Nantes et Nathalie Appéré à Rennes espèrent se maintenir localement.



Johanna Rolland, la maire PS de Nantes, le 28 avril.  
SEBASTIEN SALOM-GOMIS / AFP

Ils sont quatre, un peu comme les mousquetaires. Unis dans leur volonté de garder ou de gagner leur ville ou leur collectivité locale en donnant à leur politique une orientation résolument écologiste. Déterminés aussi à rénover sur le terrain la doctrine du PS. Johanna Rolland et Nathalie Appéré, maires de Nantes et de Rennes, Carole Delga, présidente de la région Occitanie, Mathieu Klein, président du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle et probable candidat à la mairie de Nancy, forment depuis deux ans un réseau informel soucieux de porter un projet social-démocrate imprégné de l'urgence environnementale. Loin de Paris et de l'appareil, ils veulent convaincre, à l'approche des municipales, que leurs pratiques locales sont la solution à gauche.

Tous gèrent leur collectivité avec les écologistes dans un climat d'entente mêlée à une méfiance historique. Car ces derniers ont longtemps eu le sentiment qu'ils devaient imposer leurs propositions à des socialistes encore obnubilés par le développement économique de leur ville. Les dérèglements climatiques et ses conséquences politiques, notamment la mobilisation d'une partie de la jeunesse, semblent cependant avoir agi comme un accélérateur. Aiguillonnés par Europe Ecologie-Les Verts (EELV) mais aussi par des habitants préoccupés, les quatre quadras ont compris qu'il leur fallait inventer un nouveau modèle de gestion des

territoires, incluant participation citoyenne et projets concrets parfois inspirés du programme des Verts. Avec l'impératif de garder leur spécificité. Pas facile, au moment où EELV se sent pousser des ailes après son score aux élections européennes.

*« Il y a une transition écologique de gauche et populaire si on la met au service des inégalités »*, assure Johanna Rolland, maire de Nantes. L'élue PS qui dirige la ville depuis 2014 assume avoir été d'abord imprégnée par un logiciel socialiste classique : *« Ma prise de conscience écolo date de 2015. Avant, mon ressort, c'était la lutte contre les inégalités »*, reconnaît l'ancienne adjointe de Jean-Marc Ayrault. Comme beaucoup d'élus et responsables de gauche, elle a été formée par un corpus idéologique marqué par le productivisme et le progrès technique. Aujourd'hui, la quadragénaire assure que toutes les politiques publiques de Nantes sont désormais passées au crible écologiste.